1

2

© PHOTOS SÉBASTIEN TINGUELY

FAUNE

Rencontres hivernales dans les Alpes

Les flocons sont enfin là, mais en altitude, les espèces alpines composent déjà depuis quelques semaines avec le froid, comme en témoignent les images du naturaliste Sébastien Tinguely.

Il y a un joli mot qui revient souvent quand Sébastien Tinguely parle de sa passion: billebauder. Loin de passer des heures camouflé à l'affût, il n'aime rien tant qu'arpenter la montagne sans but précis mais les yeux grands ouverts sur les rencontres inattendues qu'il y fera. Comme dans cette coulée de neige où une carcasse a attiré un renard, puis des pies et enfin deux gypaètes barbus.

Formé à l'Université de Neuchâtel, le biologiste de 44 ans n'est venu à la photographie que sur le tard... et sur le tas. «Je me suis beaucoup documenté dans les revues spécialisées jusqu'à trouver le matériel et la technique qui me convenaient», explique-t-il. Préférant les plans larges aux cadrages serrés, il a à cœur de montrer les animaux dans leur biotope. Et fait très attention de ne pas les déranger: «La photographie doit rester au service de la nature, et non l'inverse», prône-t-il.

Trois semaines à l'aventure

Amoureux des Alpes depuis son plus jeune âge, Sébastien Tinguely est venu s'installer en Valais il y a une dizaine d'années. À Mex, au pied de la Cime-de-l'Est, il vit à deux pas de son terrain de chasse favori: le massif des Dents-du-Midi. C'est là qu'il a immortalisé les bouquetins mâles ci-dessous, rivalisant sur une crête avec en toile de fond le Mont-Blanc de Cheilon, mais aussi ce renard roux en quête de pitance ou cette vipère aspic sortant de sa léthargie après une période de foehn, en novembre dernier. «Le bec-croisé, je ne m'attendais pas à le voir! J'étais parti dans l'idée d'aller observer des lagopèdes alpins quand je suis tombé sur cet oiseau en train de faire une razzia sur un épicéa. Du coup, je suis resté là à l'admirer.» Les lagopèdes n'ont toutefois rien perdu pour attendre – «des bijoux d'oiseaux, à la force si discrète» –, ni les gypaètes, deux espèces alpines que le naturaliste ne se lasse pas de photographier.

Pour pouvoir passer un maximum de temps à crapahuter entre les cimes, Sébastien Tinguely travaille la nuit, distribuant les journaux dans différentes régions du Valais. Rares sont donc les occasions pour lui d'observer la faune aux moments si propices que sont la tombée du jour ou les premières lueurs de l'aube. C'est une des raisons pour lesquelles l'aventure qui l'attend l'enthousiasme tant: «Dès lundi prochain, je passerai trois semaines en autarcie entre 1500 et 2700 mètres d'altitude, dans le massif des Dents-du-Midi.» Une immersion en plein cœur de l'hiver qui permettra à ce chasseur d'images de billebauder en toute liberté.

Céline Prior

+ D'INFOS Les images de faune alpine de Sébastien Tinguely seront exposées au Musée du Saint-Bernard Barryland à Martigny du 10 février au 30 juillet 2017. www.sebastientinguely.com

3

1. Renard roux, en chasse de campagnols des neiges.
2. Deux gypaètes barbus affairés autour d'une carcasse.
3. Femelle de lagopède alpin.
4. Vipère aspic sortie de son sommeil grâce à un redoux.
5. Un bec-croisé faisant bombance de pives.
6. Temps du rut pour ces magnifiques bouquetins mâles.

4

5

6